

MATTHIEU CHAPITRES 24 - 25

**DERNIERS JOURS À JÉRUSALEM (II)**

**DISCOURS SUR LA FIN DES TEMPS ET LE RETOUR DE JÉSUS**

## SECTIONS PRÉCÉDENTES

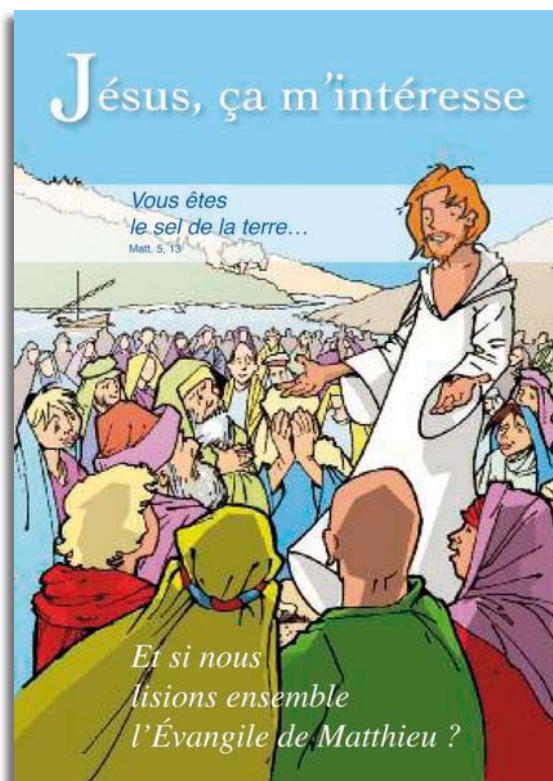
Depuis le chapitre 21, Jésus est dans Jérusalem, aux prises avec les opposants. Matthieu est l'évangéliste qui insiste le plus sur le conflit qui oppose Jésus aux autorités juives, d'autant que lui-même, à l'époque où il écrit, vit la dureté des conflits qui opposent les chrétiens avec le judaïsme d'après 70. Il nous faut donc faire un effort pour lire ces versets non seulement « du point de vue de Jésus dans les années 30 », mais aussi « du point de vue des chrétiens dans les années 70-80 ». Distinction essentielle si l'on veut **comprendre que les Évangiles ne se contentent pas de raconter le passé, mais veulent aider les chrétiens à vivre leur vie présente à la suite de Jésus.**

Jusqu'à présent, la vie de Jésus se situait donc en Galilée ou Judée, dans les villages au bord du lac ou du Jourdain. Désormais, tout se passe dans la ville de Jérusalem.

## VUE D'ENSEMBLE

Avec les chapitres 24 et 25, voici un cinquième « discours de Jésus ».

Matthieu rassemble différentes paroles et paraboles dont le sujet principal est la fin des temps (paraboles des dix jeunes filles, des talents et du jugement). Les chrétiens à qui s'adresse Matthieu savent ce qui s'est passé avec le siège puis la destruction de Jérusalem par les Romains entre 66 et 70. Cela explique que l'évangéliste soit aussi précis concernant la catastrophe : massacres, abomination et désolation dans le Temple, destruction pierre par pierre. Il n'ignore rien des différentes persécutions subies par les premiers chrétiens



(penser à St Paul, à Néron...). Pour lui, ce n'est pas la fin, peut-être est-ce une répétition avant l'heure, mais c'est surtout une **invitation à vivre l'aujourd'hui avec la fin des temps comme horizon**, sans savoir ni le jour ni l'heure. C'est un appel à la vigilance active, et non à vivre dans l'insouciance « comme au temps de Noé ». C'est au fil des siècles (surtout du 14 au 19<sup>ème</sup> siècle) que certains prédicateurs enseigneront la peur du jugement. Ce n'est pas dans cet esprit qu'a écrit Matthieu. Il invite à comprendre : Heureux celui qui produit du fruit, qui travaille pour le champ du Père (ou du Maître), c'est-à-dire celui qui vit l'aujourd'hui comme le lieu où Dieu l'a planté et qui pourra présenter le fruit de son travail. Alors le maître lui dira : « Très bien, serviteur bon et fidèle ... entre dans la joie de ton maître » (25, 21)



04 66 28 65 96

pole.annonce@eveche30.fr

Dossier spécial Eglise de Nîmes du 22 février 2015 – CPP 0513 L 83188





Les paraboles ne sont pas une description de la fin, mais une image, une manière de parler pour donner à penser.

**Notre méditation doit passer du «Quand cela arrivera-t-il ?» (24, 3) à «Comment se préparer présentement ?»**

**Qu'apporterons-nous de nos mains lorsque reviendra le Seigneur Jésus ?** Plusieurs paraboles manifestent clairement que «se mettre en tenue de service» est la manière de vivre à la suite de Jésus.

## CATASTROPHES OU RÉVÉLATIONS ?

Le chapitre 24 est tout entier écrit en langage apocalyptique, comme Marc 13 qui se termine par «Veillez !» C'est une littérature habituelle au premier siècle, en monde juif. **Les périodes de crises et de catastrophes sont aussi des périodes où l'homme désarçonné est à la recherche de sens pour vivre.** On risque d'entendre et de croire n'importe quoi, ainsi l'annonce de faux messies, les rumeurs...

Le chapitre 24 de Matthieu n'est pas intemporel : l'invitation «Prenez garde que personne ne vous égare» (24, 4) fait allusion aux troubles contemporains au sein du judaïsme et de la communauté chrétienne. Haine, faux prophètes et faux messies, charité refroidie (24, 9-12), furent le lot de la communauté pour laquelle Matthieu a écrit, au point que certains se sont demandé si le Royaume arriverait un jour ! Et voici que les chrétiens sont aussi exclus de la Synagogue par les responsables pharisiens (fiche 11). Pour eux, ce serait donc bien la fin..., pas pour Matthieu qui leur propose des raisons de vivre et de servir à la suite de Jésus (chapitre 25).

A ceux qui cherchent le refuge dans l'attente, Matthieu propose des paraboles comme : les talents, les jeunes filles prévoyantes, le serviteur fidèle ou les bénis du Père lors du jugement. **Attendre la venue du Royaume, l'avènement de Jésus, ce n'est pas attendre passivement, mais se retrousser les manches** (cf. le serviteur fidèle 24, 46).

**Possibilité de se procurer le livret «L'Évangile selon St Matthieu» (5€) auprès du SEDIF ou du Pôle Annonce de la Foi**



## LA PARABOLE DES JEUNES FILLES PRÉVOYANTES

Cette parabole est aussi une invitation à prendre ses dispositions pour gérer sa vie de croyant dans la durée, en attendant l'époux. En effet, cette parabole reprend le thème des épousailles de Dieu avec son peuple (cf. Isaïe 54, ou Osée) que saint Jean appellera les noces de l'agneau. Les chrétiens attendaient le retour de Jésus, mais il tarde à venir, d'où l'invitation à «tenir jusqu'à la fin».

## ■ ZOOM : LE JUGEMENT. 25, 31 À 46

**La fresque sur le Jugement** achève le discours sur la fin des temps ; elle clôt le temps de la mission publique de Jésus, et précède le livret de la Passion. La parabole du jugement est sans doute la plus connue des paraboles, en raison des innombrables représentations des portes de l'enfer où des démons fourchus enfournent les humains maudits. Aurions-nous oublié l'immense cortège des élus (144.000, dit l'Apocalypse), suivie «d'une foule que nul ne peut dénombrer !»

**Pour lire cette parabole**, il nous faut objectiver notre lecture et dépasser les impressions ancrées dans notre mémoire. De qui parle Matthieu ? Qui sont ces hommes ? Qu'ont-ils fait ? Que leur dit Jésus ? Que disent-ils à Jésus ? La construction du récit en deux parties opposées doit aider à comprendre la dimension d'enseignement de la parabole, bien au-delà de la simple description. Elle est facile à retenir, et la conclusion de la première comme de la seconde partie relie notre activité humaine à la présence de Jésus reconnu ou non reconnu.

Si jugement il y a, il ne porte pas sur la foi, mais sur l'amour donné, sur le service rendu en faveur des défavorisés. L'étonnement des uns et des autres, en forme de question, ne recouvre aucune culpabilité ; le véritable étonnement c'est de découvrir que Jésus était présent dans le pauvre qu'ils ont rencontré.

**Universalisme du récit.** Dans la plupart des apocalypses juives, le jugement ne rassemble que les membres du peuple élu. Ici, c'est le rassemblement de «toutes les nations» (25, 32) Cela correspond à une des convictions de Matthieu : le salut est destiné à tous (cf. finale de son évangile : « De toutes les nations, faites des disciples » 28, 19).

Le verdict prononcé par Jésus est justifié par le service du déshérité. Il constitue une **remise en cause radicale d'une religion qui privilégierait les actes religieux par rapport aux pratiques humaines, pour obtenir le salut.**

**Le verdict est en même temps une révélation**, un dévoilement (apocalypse = révélation) sur Jésus et sur le frère : «Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait». (25, 40)

## ■ POUR ALLER PLUS LOIN

«Le voici, le voilà !» (24, 23-26). Plusieurs expressions du chapitre 24 sont empruntées au livre de Daniel. Écrit dans une persécution (époque des Maccabées vers - 167), ce livre cherchait à soutenir la foi des Juifs éprouvés dans leur chair et dans leur foi. Il annonce la venue d'un envoyé de Dieu, décrit de manière énigmatique : comme un fils d'homme venu dans la nuée. Les ennemis avaient érigé une statue du dieu Zeus dans le Temple : horreur et abomination ! De même, quelques années avant la révolte juive, vers +40, l'empereur Caligula avait voulu installer dans le Temple de Jérusalem sa propre statue (l'abominable dévastateur). Les années qui suivirent furent des années troubles où de nombreux prédicateurs plus ou moins illuminés cherchaient à se faire entendre. Durant ces années qui précèdent l'encerclement de Jérusalem, beaucoup ont cherché à fuir dans un sauve-qui-peut général. Quand Matthieu rédige, quelques années plus tard, il mêle des allusions à la ruine de Jérusalem avec l'annonce de la fin du monde (v. 4-31), mais il reprend l'enseignement de Jésus pour faire se déplacer la question du «quand» vers le «comment vivre ces temps ?».

«Tenez-vous donc prêts, vous aussi» (v. 44) introduit la parabole du serviteur fidèle et sensé qui reste attelé à sa tâche. **Et nous aujourd'hui, ne risquons-nous pas de nous laisser séduire par nombre de discours ou analyses qui peuvent nous éloigner du service du frère ?** Ce souci de l'agir explique l'accumulation des paraboles où le faire l'emporte sur toute

autre considération. Vient alors la scène du jugement où l'attention du Roi porte sur ce qui a été fait ou sur ce qui n'aura pas été fait.

**Importance du faire.** Nous connaissons l'importance que Matthieu lui accorde, par exemple quand il écrit : «Il ne suffit pas de me dire 'Seigneur, Seigneur !' ...mais il faut faire la volonté de mon Père» (7, 21) ; ou, à propos de la famille de Jésus : «Celui qui fait la volonté de mon Père...celui-là est pour moi un frère, une sœur et une mère » (12, 50) ; ou encore le reproche : «Ils disent et ne font pas» (23, 3).

Nous retrouvons cette importance du faire dans les dernières paraboles. A propos des talents, nous nous étonnons de la dureté avec laquelle le troisième serviteur est traité : il n'a rien fait de mal disons-nous..., certes, mais il n'a rien fait, il a attendu le retour de son maître.

**L'attente du retour de Jésus.** «Quel sera le signe de ta venue et de la fin du monde ?» (24,3) A cette question il n'y a pas de réponse, mais un appel à la vigilance et à être actif durant ce temps. Cela diffère de l'attitude de bien des contemporains au premier siècle. Alors que certains se réfugiaient au désert, par exemple à Qumran, en attendant la venue, alors que d'autres en secret se préparaient à présenter leur propre messie sorti d'on ne sait où, les paraboles insistent sur une autre attitude, celle du serviteur fidèle que le maître trouvera à son ouvrage (24, 45-51).

Ainsi donc, bien loin de nous déconnecter du réel, **l'Évangile de Matthieu invite le disciple à suivre Jésus en se faisant serviteur et en particulier serviteur du démuné** : «Ce que vous avez fait à l'un de ces petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait» (25,40)

Quand Jésus vit la foule, il gravit la montagne. Il s'assit, et ses disciples s'approchèrent. Alors, ouvrant la bouche, il se mit à les instruire.



(Mt 5, 1)

## PRIER LA PAROLE

### C'EST À MOI QUE VOUS L'AVEZ FAIT...

Seigneur,  
ceux qui ont secouru tous les blessés de l'existence,  
tous les meurtris, affamés, rejetés,  
ceux-là, sans le savoir, c'est Toi-même qu'ils ont secouru.

C'est Toi-même qu'ils ont arraché à la solitude et à l'horreur,  
Oui, Toi, dans ton universelle incarnation,  
dans ton corps immense et crucifié,  
ton corps qu'ils ont contribué à ressusciter.

Ainsi, sans qu'ils s'en doutent,  
c'est tout homme de douleur  
qui est pour eux l'homme des douleurs,  
comme un sacrement de Dieu.

Quant à ceux qui ont ignoré les autres,  
voire les ont enfoncés dans leur détresse,  
n'ont-ils jamais ressenti un éclair de pitié ?  
Ne les as-tu pas assumés, eux aussi ?

Olivier Clément, théologien orthodoxe



N'oubliez pas de faire parvenir vos questions  
ou vos découvertes à :

«Lire Matthieu en Maison d'Évangile»

Pôle Annonce de la Foi

Maison Diocésaine 6 rue Salomon Reinach

30000 Nîmes

[pole.annonce@eveche30.fr](mailto:pole.annonce@eveche30.fr)

Et retrouvez-les en ligne avec celles  
des autres participants sur :

<http://nimes.catholique.fr/maisondevan>



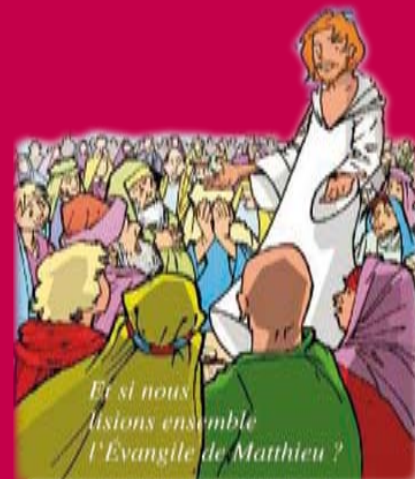
### • Document *Accueillir et servir ensemble la Parole de Dieu*

(octobre 2008)

Téléchargeable sur

[www.nimes.catholique.fr](http://www.nimes.catholique.fr)

> Officiel  
> Les documents  
pères



Et si nous  
lisons ensemble  
l'Évangile de Matthieu ?